

**BANDARAGE, Asoka. *Women, Population and Global Crisis. A Political-Economic Analysis*. London, Zed Books, 1997,397 p.**

Hélène Pellerin

La politique extérieure du Japon : au-delà du réalisme ?  
Volume 30, numéro 1, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704002ar>  
DOI : <https://doi.org/10.7202/704002ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pellerin, H. (1999). Compte rendu de [BANDARAGE, Asoka. *Women, Population and Global Crisis. A Political-Economic Analysis*. London, Zed Books, 1997,397 p.] *Études internationales*, 30 (1), 153–155. <https://doi.org/10.7202/704002ar>

mouvement intellectuel qui place au centre de ses questionnements la pluralité culturelle de la vérité, Andrea Semprini n'en retient « *que l'exemple et idée des opinions et usances* » d'un seul « *pais* », les États-Unis. Ce qui est en soi ironique, sinon dommage.

Martin PAQUET

*Département d'histoire-géographie  
Université de Moncton, Moncton,  
Nouveau-Brunswick*

## ÉCONOMIE INTERNATIONALE

### **Women, Population and Global Crisis. A Political-Economic Analysis.**

BANDARAGE, Asoka. *London, Zed Books, 1997, 397 p.*

La question démographique est redevenue centrale au niveau international depuis quelques années, notamment grâce aux conférences du Caire (1994) et de Beijing (1995). Mais en dépit de ce retour politique, la question démographique fait rarement l'objet d'une étude aussi compréhensive que ce que propose Asoka Bandarage. L'auteur aborde la démographie par des analyses du développement, de l'environnement, du militarisme et des structures patriarcales, avec comme toile de fond une critique en règle des thèses malthusiennes. Bandarage propose deux arguments principaux. D'abord une proposition déjà bien connue dans les milieux académiques et populaires, que ce sont les conditions socio-économiques de domination et de subordination qui sont à l'origine de l'accroissement de la population et non le trop grand soutien offert par des politiques sociales. En second lieu, elle suggère que l'accroissement de la

population n'est pas problématique en soi, mais que ce sont plutôt les conséquences inégales de la distribution de la population sur le développement, la paix et la prospérité qui font problème.

Ces deux arguments constituent la critique du malthusianisme, vu comme étant une idéologie plutôt qu'un cadre analytique selon lequel tous les problèmes de la planète peuvent s'assimiler à la croissance démographique. Dans la première partie du livre, Bandarage nous présente cette vision idéologique qui fournit les justificatifs pour toutes formes d'intervention dans la production et la reproduction des pays du Sud. Mais l'exposé est tellement biaisé qu'il ne s'adonne même pas à présenter les arguments de la position malthusienne. Le texte est rempli de condamnation de ces mâles blancs du monde industrialisé (et des féministes libérales qui n'ont pas mieux fait) qui dominent le discours du développement par l'approche démographique sans que l'on puisse comprendre la logique fondamentale de leur approche.

Dans un deuxième temps, la réfutation du malthusianisme est présentée par un exposé des structures d'exploitation du Sud par le Nord, et des femmes par les hommes qui sont à l'origine de la croissance démographique, mais aussi et surtout la source des problèmes d'insécurité et de pauvreté. Cette deuxième partie est de loin la mieux présentée et la plus longue. L'analyse, qui se veut alternative, fait ressortir les dimensions d'économie politique des questions démographiques où les tendances du capitalisme et de la domination Nord-Sud

sont à l'origine de transformations dans l'évolution des relations socio-démographiques, de la fertilité, de la pauvreté, de l'environnement et de la violence ; tant de sujets abordés en autant de chapitres. On peut se plaindre du fait que cette analyse alternative n'apporte pas d'arguments ou de faits originaux. Bandarage se borne ainsi à citer d'autres auteurs et à utiliser des données parfois désuètes, datant du milieu des années 80.

Une dernière partie, composée d'un seul chapitre, porte sur une alternative aux analyses mais surtout aux solutions du malthusianisme. Ici l'auteur tente de dépasser une dialectique qui proposerait le renversement des rapports de force entre femmes et hommes, entre le Sud et le Nord, et entre la bourgeoisie et les travailleurs. Elle évoque plutôt la nécessité de créer des modes de pensée et de faire qui soient inclusifs des tendances diverses des rapports sociaux, économiques et écologiques. Ce genre d'alternative, qui a ses mérites, sonne faux ici dans la mesure où il ne suit pas logiquement l'approche ouvertement polémique et critique adoptée tout au long du livre.

L'une des richesses de cet ouvrage c'est en partie son approche théorique qui le met à cheval entre les analyses libérales féministes qui prônent l'émancipation des femmes, et notamment leur droit à la non-reproduction, et les positions plus conservatrices des autorités étatiques qui veulent décider des politiques natalistes ou de planning familial. Se situant dans un courant marxiste, dépendantiste et féministe, Asoka Bandarage tente le tour de force de faire intervenir les dimensions d'exploitation géographiques

(Nord-Sud), capitalistes (bourgeoisie et travailleurs) et patriarcales dans son analyse de la démographie. Mais y réussit-elle vraiment ? Oui, lorsqu'il s'agit de passer en revue une littérature volumineuse, et notamment des sources moins connues en provenance des pays d'Asie. Par contre, on peut reprocher à l'auteur qu'elle n'ait retenu qu'un seul critère dans la sélection des textes, celui de l'anti-malthusianisme.

L'analyse de Bandarage manque par ailleurs de cohésion. Les diverses dimensions de l'économie politique et du patriarcat par exemple sont abordées séparément et aucune analyse ne permet de faire ressortir leurs articulations. A ce sujet, il est également déplorable que les quatre textes joints en annexe ne soient pas articulés à l'ensemble de l'analyse. Deux de ceux-ci sont des résolutions adoptées par des organismes internationaux et transnationaux pour dénoncer la pauvreté et la violence, un autre est un appel à une nouvelle approche totalisante des problèmes environnementaux et de patriarcat. Le dernier est une liste d'organismes s'intéressant aux questions de paix, de justice, d'écologie et de droits de reproduction. Si ces textes nous permettent de mieux saisir l'approche de l'auteur, ils ne sont pas contextualisés dans l'analyse comme étant des moments de lutte important vers un dépassement de la dialectique.

Compte tenu de ces faiblesses, on peut se demander à quel public cet ouvrage se destine. Une réponse en trois temps s'impose. En raison des lacunes au niveau des sources, cet ouvrage ne peut être considéré comme un manuel de référence qui serait de-

venu incontournable dans le domaine. Plusieurs autres sources, parfois moins complètes en elles-mêmes mais tout de même plus approfondies, servent mieux le spécialiste. Quant au public des non informés, il risque d'être déçu du manque de rigueur dans l'analyse du malthusianisme et de ses diverses variantes. Je crois cependant qu'il pourrait y avoir un public pour cet ouvrage, à savoir ceux parmi les spécialistes qui cherchent un recueil regroupant les critiques principales du malthusianisme et qui savent vulgariser certaines questions démographiques. L'ouvrage de Bandarage pourrait très bien servir alors de manuel de base pour un cours, en autant qu'il soit complété par d'autres sources plus complètes et par des données plus récentes.

Hélène PELLERIN

*Département de science politique  
Université d'Ottawa, Canada*

**Regionalism and Multilateralism  
after The Uruguay Round.  
Convergence, Divergence and  
Interaction.**

*DEMARET, Paul, Jean-François BELLIS et  
Gonzalo Garcia JIMÉNEZ. Liège, Presses  
interuniversitaires européennes,  
1997, 862 p.*

Dirigé par Paul Demaret, Directeur de l'Institut d'études juridiques européennes (IÉJE) Fernand Dehousse, Jean-François Bellis et Gonzalo Garcia Jiménez, respectivement maître de conférences et chercheur à l'Université de Liège, le présent ouvrage est une œuvre qui reprend essentiellement les contributions présentées à la conférence organisée en octobre 1996 à l'Université de Liège par l'IÉJE dans le cadre du 36<sup>e</sup> Pôle d'attraction inter-

universitaire. Pour l'essentiel, l'objectif ultime de cet ouvrage collectif est de jeter un regard exploratoire, comparatif et critique sur le « complexe relationnel » que structurent les interactions entre les accords commerciaux régionaux et le système multilatéral après l'Uruguay Round.

L'ouvrage, outre l'introduction et la conclusion, comprend trois parties. La première partie jette un regard analytico-comparatif sur la nouvelle tendance à la régionalisation. Plus concrètement, cette partie compare différents accords commerciaux qui organisent le régionalisme en Europe, dans les Amériques et en Asie d'une part et, d'autre part, analyse l'inter-régionalisme, comme nouvelle forme de régionalisme économique international. La deuxième partie explore la problématique contemporaine soulevée par la coexistence des accords d'intégration régionale et le système multilatéral définis comme différents niveaux d'organisation du commerce international. Dans le cadre de cette deuxième partie du livre, les auteurs analysent un ensemble de problèmes soulevés par la réémergence de la régionalisation perçue à travers le prisme de ses interactions avec le multilatéralisme. Si la troisième et dernière partie de l'ouvrage tente d'appréhender les contraintes exercées par le régime multilatéral sur les accords économiques régionaux, la conclusion quant à elle identifie les points de divergence, de convergence et les interactions entre le régionalisme et le multilatéralisme et propose, d'autre part, un cadre théorique d'analyse. Dans chacune des trois parties, un nombre de thèses de portée plus ou moins large ont été avancées par les auteurs dans le but de mieux